

## Témoignage

### *Le nouveau vient de l'autre*

Pour moi, les chantiers de coopération à El Jem et à Romans, après une pratique de six années, ont été et sont encore une occasion de m'investir encore plus dans l'animation autour du patrimoine de notre ville (1). Cela me permet aussi de prendre du recul par rapport à ma culture et de pouvoir mieux évaluer les expériences.

Pour les jeunes d'El Jem, les chantiers permettent la participation de jeunes filles à un travail et à une vie collective. C'est une première occasion pour les impliquer dans une telle activité. Sans aucun doute, cela apporte beaucoup de choses positives sur le plan des idées, de la culture... Vis-à-vis des Français et des Marocains (2) des préjugés existent, mais disparaissent dans le travail commun.

Ensuite, à l'occasion de ces chantiers, les jeunes, souvent des étudiants, discutent entre eux de l'importance des échanges, de leur impact positif sur la vie culturelle et sociale de leur ville, et se rendent compte des efforts faits par la mairie pour soutenir des activités comme celles-ci. Ils viennent aussi nous voir à la MJC pour nous demander quelles sont les autres activités organisées. C'est dans ce sens là que l'on peut voir des jeunes, qui ont participé aux chantiers, s'investir dans la vie culturelle d'El Jem, que ce soit pour l'organisation du Festival «Découvertes Tunisie 21» ou pour créer des associations comme «Art et Jeunesse à El Jem». Enfin,

les chantiers permettent aux jeunes d'El Jem de prendre conscience de la richesse de leur patrimoine et d'apprendre à la valoriser. Certains, parmi les participants, se sont orientés vers des études relatives au patrimoine.

Les chantiers à Romans permettent aux jeunes tunisiens de découvrir une culture très différente de la leur et leur permettent aussi de faire totalement tomber les préjugés sur les Français et leur accueil.

Pendant les chantiers à Taroudant (Maroc), les jeunes d'El Jem sont en général très étonnés quand ils découvrent la culture marocaine. Nous voyons des jeunes marocains, qui participent avec nous au travail sur le chantier, porter encore leurs habits traditionnels. Avant de partir, ils pensaient trouver les mêmes coutumes que chez eux puisque la culture des deux pays est basée sur les mêmes piliers.

Des échanges d'enfants existent aussi. Par là, des familles se sont liées et nous espérons que ces échanges pourront déboucher très prochainement sur un échange entre les adultes, entre des familles romaines et lejmis.

**Ali Akrouf**

*Animateur responsable des chantiers internationaux, El Jem (Tunisie)*

(1) El Jem (Thysdrus dans l'Antiquité), 200 000 habitants, possède un patrimoine exceptionnel de monuments de l'époque romaine, un colisée et des amphithéâtres. Celui-ci, en particulier une demeure patricienne, la Maison d'Africa, reconstituée autour de toutes ses mosaïques d'origine, est valorisé par des équipes archéologiques spécialisées et des chantiers internationaux de jeunes.

(2) Sous l'impulsion de la ville de Romans et de son association de coopération internationale, les échanges de jeunes sont triangulaires (France-Maroc-Tunisie).